

Réponses aux questions portant sur les différentes mises en scène du prologue de la pièce *Juste la fin du monde*.

M. Raskine se démarque en faisant prononcer par Louis le mot « Prologue » au début de sa prise de parole, brisant ainsi d'emblée l'illusion théâtrale. Par ailleurs, La Mère est sur scène, à l'arrière, ce qui ne correspond pas au texte d'origine, le prologue étant, comme l'épilogue, prononcé par Louis que l'on imagine alors seul, peut-être chez lui. La présence de La Mère la met en position de spectatrice, comme nous, et présuppose qu'elle connaît, dès le début de la pièce, le secret de Louis. M. Raskine utilise de plus la vidéo en arrière-plan.

J. Jouanneau reste assez fidèle à l'image que l'on se fait de chacun des personnages, en particulier de Louis dans le prologue, qui reste fidèle au texte. Mais sa mise en scène prend ensuite de grandes libertés ; il n'hésite pas en effet à en changer des répliques entières, insistant par exemple sur les reformulations et la maladresse linguistique de Catherine, ce qui confère un effet plus amusant à la scène des « Rois de France ».

La mise en scène que F. Berreur propose en 2008 est peut-être l'une des plus étonnantes parce qu'il a fait des choix tout à fait singuliers, en particulier concernant la distribution des comédiens qui sont plus âgés que dans la pièce. Il justifie ce choix dans un entretien accordé aux auteurs du dossier « Pièce (dé)montée » : « À mon sens, cette pièce parle profondément des rapports entre vérité, mensonge et authenticité. C'est pour ces raisons que j'ai souhaité faire figurer des personnages plus âgés que ce qu'indique Lagarce, en gardant malgré tout la différence d'âge avec La Mère de sorte que le rapport mère/enfants soit préservé. »